

vinces Belghiques, & fait des vœux pour en consolider la jouissance. Il ne faut pas se prévenir contre cette poésie par la multitude de chronographes qui lui servent d'ornement accessoire. Ce genre passé, aujourd'hui de mode, plaît encore quand il est cultivé d'une manière judicieuse, claire & laconique. Il y en a ici plusieurs de ce genre. Mais le poème qui fait le corps de ce petit recueil, n'est point soumis aux entraves de la signification numéraire des lettres. Il est écrit d'une manière coulante & avec la noble aisance que demandent les poèmes historiques. On voit à la fin deux pyramides, où est consignée par différentes inscriptions, la restauration de la liberté Belgique. Sur la base d'un des côtés, on lit ce passage du livre d'Esther, ch. 16, divisé par une espèce de cadence lapidaire :

Hanc diem Deus omnipotens vertit in gaudium.

Unde & vos inter dies festos hanc habetote diem,

Et celebrate eam cum omni lætitiâ,

*Ut & imposterum cognoscatur, omnes qui fideliter
obediunt,*

Dignam pro fide recipere mercedem;

Qui autem insidiantur regno, perire pro scelere.

Parmi les chronographes qu'on n'aura pas de peine à pardonner à l'auteur, à raison de la grande aisance qui paroît unir le sens & la cadence du vers à la chronologie, on doit compter les suivans :

Character Belgarum.

Ut, Leo, neLga fUrIt, DUM VInCULA fæVa
parantUr,

VInCULA feD toLLas, serVIt MansUetUs, Ut
agnUs:

neLga JUgUM eXhorret, regltUr DULCore
LUBenter.